

21.—Marins embarqués et débarqués aux ports canadiens, années terminées le 31 mars 1947-1956

NOTA.—Les chiffres à partir de 1918 figurent dans les *Annuaire*s précédents à compter de 1941.

Année	Marins embarqués	Marins débarqués	Année	Marins embarqués	Marins débarqués
1947.....	43,973	42,205	1952.....	43,724	40,664
1948.....	59,768	60,793	1953.....	42,723	36,610
1949 ¹	50,379	49,544	1954.....	42,837	43,142
1950.....	43,677	43,194	1955.....	43,292	41,030
1951.....	40,241	40,535	1956.....	44,142	44,333

¹ Y compris Terre-Neuve depuis le 1^{er} avril 1949.

Paquebots nationaux du Canada (service des Antilles).—En vertu du traité commercial conclu en 1926 entre le Canada et les Antilles (16-17 Geo. V, chap. 16), le gouvernement canadien assure un service direct de navigation aux Antilles par l'entremise des Paquebots nationaux du Canada (service des Antilles).

A la fin de 1956, l'entreprise possédait et exploitait huit navires faisant le service entre le Canada et les Antilles britanniques.

22.—Statistique financière des Paquebots nationaux du Canada (service des Antilles), 1947-1956

NOTA.—Les chiffres de 1929-1938 ont paru à la p. 629 de l'*Annuaire* de 1942, ceux de 1939-1944, à la p. 819 de l'*Annuaire* de 1950; ceux de 1945-1946, à la p. 866 de l'*Annuaire* de 1956.

Année	Recettes d'exploitation	Frais d'exploitation	Bénéfice ou perte d'exploitation	Autre revenu (net)	Intérêt	Excédent ou déficit
	\$	\$	\$	\$	\$	\$
1947.....	7,857,471	7,028,193	+829,278	266,697	573,298	+522,677
1948.....	7,964,720	7,320,615	+644,105	85,733	563,794	+166,044
1949.....	6,595,007	6,582,608	+12,399	88,064	560,961	-460,498
1950.....	5,124,200	5,725,632	-601,432	133,127	560,462	-1,028,767
1951.....	6,808,478	6,840,054	-31,576	130,368	565,784	-466,992
1952.....	7,449,247	7,122,971	+326,276	145,065	475,250	-3,909
1953.....	4,509,342	5,331,788	-822,446	170,866	475,250	-1,126,830
1954.....	5,105,082	5,424,983	-319,901	166,741	475,250	-628,410
1955.....	5,946,605	5,995,684	-49,079	77,780	124,665	-95,964
1956.....	6,125,470	6,052,570	+72,900	—	49,619	+23,281

Sous-section 6.—La voie maritime du Saint-Laurent

La voie maritime du Saint-Laurent, dans son acception la plus large, constituera une voie d'eau profonde qui s'étendra, sur une distance de quelque 2,200 milles, de l'océan Atlantique à la tête des Grands lacs. Dans leur course du cœur du continent à l'océan Atlantique, les eaux du lac Supérieur subissent, en passant par d'autres Grands lacs et le fleuve Saint-Laurent, une dénivellation de 602 pieds. La chute la plus importante intervient dans la rivière Niagara—maintenant rachetée par le canal maritime de Welland long de 27 milles et doté de huit écluses—ainsi que dans le fleuve Saint-Laurent.

Voici l'état de la voie navigable à l'heure actuelle: 1° du golfe Saint-Laurent à Montréal, soit une distance de 1,000 milles, les chenaux de navigation ont une profondeur utile de 35 pieds; 2° de Montréal au lac Ontario, soit une distance de 180 milles, une profondeur utile de 14 pieds; 3° du lac Ontario au lac Érié, soit une distance de 27 milles, une profondeur utile de 25 pieds; 4° du lac Érié à la tête des Grands lacs, distance de 970 milles, une profondeur utile de 25 pieds aux navires descendants et de 21 pieds aux navires remontants. Ainsi donc, entre la section très bien aménagée des Grands lacs, dont les